

Les collégiens de Gruchet-le-Valasse sensibilisés avec un exercice d'évacuation des cars scolaires

Frédéric BORGHINO

5-7 minutes

Gruchet-le-Valasse. Tous les élèves de sixième du collège Jean-Monet ont participé à un exercice d'évacuation des cars scolaires. Plus de 90 % d'entre eux en sont des usagers au quotidien.

Publié le 09/10/2019 à 09:49

Mis à jour le 09/10/2019 à 09:49

Temps de lecture : 1 minute

Être percuté par un car de 19 tonnes, ça fait mal ! C'est même mortel. Si les accidents sont extrêmement rares, encore beaucoup trop d'enfants ne connaissent pas les règles élémentaires pour les éviter. Alors, comme tous les ans, ce mardi 8 octobre, les nouveaux collégiens de Gruchet-le-Valasse participent à une session de prévention routière. Un objectif leur a été fixé : évacuer un car en moins de trente secondes et dans le respect des consignes de sécurité.

La théorie

Christelle Delamare est intervenante en sécurité routière et également policière intercommunale. C'est elle qui anime cette session. Face à elle, les 52 élèves des sixièmes 1 et 2, âgés de 11 ans en moyenne. Elle sait leur parler : « *Si vous ne mettez pas la ceinture dans le car et que je vous contrôle, c'est une lettre aux parents, ou directement une contravention de 90 euros en cas de récidive. Je peux vous dire que le cadeau de Noël ou d'anniversaire va être beaucoup plus petit.* » Silence dans l'assistance, l'argument fait mouche. Mais l'intervenante ne brandit pas que la menace, elle est aussi bonne pédagogue. Grâce à une

discussion interactive, elle maintient l'attention de chacun des élèves.

La très grande majorité d'entre eux prennent les transports en commun deux fois par jour. Et les dangers se cachent partout. D'abord, sur le chemin en direction de l'arrêt de bus. « *Il commence à faire nuit tôt le soir et tard le matin. Comment peut-on faire pour être vu au bord de la route ?* » interroge Christelle Delamare. « *On met un gilet jaune* », répondent en chœur les élèves. Mais ce n'est pas la seule solution : « *On peut aussi prendre une lampe de poche ou utiliser la lumière du téléphone portable* », indique-t-elle. Ensuite, les abords des arrêts de car. C'est là que l'accidentologie est la plus élevée, comme le confirme Zouhir, chauffeur depuis 7 ans. Il participe également à cette formation. « *J'ai toujours très peur à la sortie du collège quand les enfants me voient arriver et qu'ils s'agglutinent sur le bord du trottoir. Ou alors quand ils traversent devant moi. Souvent les voitures doublent et peuvent percuter un élève qui déboule sans regarder.* »

La pratique

Une fois la prévention des risques évoquée, reste à aborder le pire : un accident à l'intérieur du car. Après une démonstration des issues de secours situées sur le toit et une explication à propos du fonctionnement des brise-glaces, les élèves tentent d'évacuer le bus. Afin de démontrer l'intérêt de laisser leurs affaires en cas d'évacuation, deux exercices se succèdent. Avec les sacs, les élèves mettent 1 min 30 s pour sortir. Sans, il ne leur faut que 22 secondes. « *Ouf, on est sauvés* » se réjouissent-ils alors que Christelle Delamare leur annonce le chrono.

Érine, 11 ans, est ravie d'avoir participé à ce moment de prévention. « *C'était très intéressant. J'ai appris qu'il fallait éviter de se mettre au fond du car parce qu'en cas d'incendie, c'est de là que part le feu, le moteur étant situé à l'arrière.* » Quant à Arian qui prend ce genre de transports deux fois par jour, la ceinture de sécurité ne sera plus une option. « *Je ne la mettais jamais avant. Maintenant j'ai compris que c'était vraiment dangereux. Et puis aussi je n'ai pas envie que mes parents reçoivent une amende.* »

Selon Patrice Lebourg, adjoint au maire de la ville, jamais aucun accident de car scolaire n'a eu lieu sur le territoire.

Journaliste, agence locale de Lillebonne